



Inauguration du sentier de l'arboretum mellifère : un outil pédagogique au service de tous

Cet article relate le chemin parcouru par l'équipe du Rucher-École de Réalmont pour la création du sentier de l'arboretum mellifère. Un parcours parfois semé d'embûches, ce qui est normal quand on travaille avec le vivant et dans un environnement en mutation. En espérant que cette réalisation inspirera et motivera d'autres Ruchers-Ecoles et les aidera dans leurs implantations.

Des racines de l'ARBORETUM...

1967 : Le Rucher-École de Réalmont est inauguré sur un terrain acquis et des locaux bâtis par une équipe de pionniers déterminés.

L'endroit est admirablement situé. Il domine la plaine jusqu'aux confins de la Montagne Noire, à 272 m d'altitude sur une colline côté Est. Notre Rucher-École y dispose d'une première aire de butinage sur un rayon de 500 m (80 ha) composée principalement de feuillus, chênes, acacias, tilleuls, noisetiers, aubépines offrant de belles ressources pour un démarrage printanier optimal.

La deuxième aire de butinage à 1 000 m est axée sur des grandes cultures, blé, maïs, tournesol, avec de belles surfaces en luzerne, destinées à l'élevage.

Au-delà, vers 1 200 m, s'étend la zone urbaine de Réalmont. En été, autour du rucher, les ressources florales sont nettement trop faibles et insuffisantes pour nos abeilles. Pour éviter une disette estivale, nous devons déplacer une partie du rucher vers des châtaigniers, à 15 km plus à l'Est et, côté Ouest, vers une plaine de tournesols située à 6 km.

Conscients des difficultés inhérentes à cet état de fait, nous avons saisi l'opportunité d'extension par l'achat d'un terrain contigu à notre domaine pour préserver notre environnement, en résistant à l'expansion urbaine.

À ces considérations locales et factuelles, s'ajoutait une problématique plus générale qui concerne l'ensemble de la biodiversité : le changement climatique est devenu incontestable. Ce problème s'ajoute à ceux d'une agriculture dominée par l'agrochimie et les monocultures.

Fort de cet état des lieux, le CA du SAT, Syndicat Apicole du Tarn, avec son président Roland Martinand s'allie avec l'Inéo-



Le terrain une fois défriché © Roland Martinand

pole de Brens, centre de formation agricole, et l'association Arbres et Paysages tarnais pour planter l'arboretum mellifère.

L'objectif est d'augmenter la ressource alimentaire du rucher et d'avoir sur place un outil pédagogique, qui va de la fleur au miel.

Le terrain de 7865 m², en pente, à flanc de colline, était une friche. De plus, son sol argileux et accidenté n'était propice ni à l'irrigation ni... au jardinage.

Il a fallu défricher, broyer, évacuer les végétaux, combler un fossé, terrasser, étudier la nature de cette terre sujette aux ruissellements, créer une accessibilité et une entrée clôturée...

La réflexion a porté sur le choix d'espèces pour leur intérêt mellifère et pour leur adaptation au milieu et au changement climatique.

Les abeilles du rucher vont pouvoir butiner 60 espèces d'arbustes, 40 espèces d'arbres, pour un total de plus de 250 plants. Sans oublier la prairie mellifère semée entre les arbres, à dominante de sainfoin.

La plantation des deux haies

© Roland Martinand



Les premières années ont connu des tâtonnements, des échecs sur des plantations qu'il a fallu recommencer. On a dû trouver des solutions pour leur survie face aux canicules et sécheresses et constamment faire preuve de vigilance : la faune locale, chevreuils notamment, friande de notre verdure appétissante ; sans oublier un certain lièvre candidat au civet !

2017 : pour les 50 ans du Rucher-École, l'arboretum était inauguré.

... À son faite par le SENTIER !

2024 : Année d'une nouvelle étape avec l'identification des espèces et la création d'un sentier pédagogique.

Quel soutien scientifique et financier obtenir pour baliser le parcours ? Quels choix adopter pour l'infographie de l'étiquetage ?

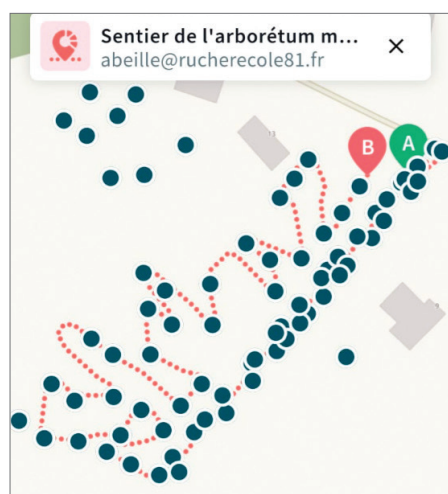
C'est là qu'est intervenu un « coup de chance - coup de pouce », avec le concours COUP de POUSSE organisé par le Pôle Territorial de l'Albigeois et des Bastides et destiné à encourager les initiatives liées à la biodiversité.

Notre dossier a été sélectionné et nous avons pu lancer, grâce à la bourse obtenue, la création du sentier mellifère du Rucher-École.

Un des enjeux a été de trouver le meilleur tracé du sentier qui permettrait de circuler sur le site en passant auprès des espèces remarquables.

Très vite l'idée a germé d'ouvrir ce sentier au plus grand type de publics : stagiaires, écoliers, collégiens, lycéens ou amoureux des arbres et des abeilles.

Ainsi deux sortes de visites sont possibles, soit une déambulation classique, en lisant les informations sur les panneaux explicatifs, soit l'utilisation des QR codes figurant sur chaque panneau. Ils renvoient aux fiches botaniques très détaillées de l'application gratuite



Le sentier tel que disponible sur l'application Smart'flore



Vue du rucher avec drone © Audric Baras CCCT



Soirée de remise du prix Coup de pousse pour le rucher
© Martine Manganot

Smart'flore.

Le progrès technologique permet même la visite virtuelle du sentier, car chaque arbre ou arbuste est géolocalisé sur cette application :

<https://www.tela-botanica.org/outils/smartflore/>

Le sentier, long de 380 m, débute par une montée entre les deux haies d'arbustes mellifères pour atteindre le point culminant : un banc bien placé à l'ombre, positionné entre deux cyprès (qui ne mesurent encore que 50 cm). De là, on peut admirer le panorama. La descente serpente autour des arbres implantés dans la jachère fleurie où croissent orchidées, phacélie, trèfle, sainfoin, bourrache... Ces variétés de plantes se ressemblent en s'adaptant au milieu, ce qui est précieux !

Pour faciliter l'entretien du terrain par un tracteur, le sentier n'est pas implanté « en dur » mais juste retracé chaque printemps par le passage d'une débroussailluse autotractée.



Notre panneau d'accueil © conception et crédit photo Solène Libert

L'effort a alors porté sur le panneautage individuel.

Il a fallu planter à 60 cm de profondeur des piquets en châtaigner, bois durable, destinés à supporter les panneaux, réfléchir pour choisir les informations à y intégrer en vérifiant rigoureusement leur valeur scientifique.

Chaque panneau est protégé des UV par un volet rabattable et contient : une photo de la floraison, le nom savant en latin, le nom courant en français et le nom vernaculaire en occitan.

Sont aussi indiqués la période de floraison, l'apport mellifère en nectar et pollen ainsi que le QR code de l'application Smart'Flore.

Tout cela a représenté un travail colossal de recherche scientifique, afin de transmettre au public le maximum de précisions sur les espèces. Nous avons fait le choix de sélectionner des végétaux qui ne sont pas nécessairement champêtres, certains seront peut-être mieux adaptés aux problématiques de demain.

Au final, plus de 100 espèces sont répertoriées dans un fichier Excel, pour servir de base de données et générer l'infographie des panneaux.

Ci-dessous, voici un exemple extrait de ce fichier.



Un exemple de panneautage © Cyril Mangenot

Réf. renc. e	Forme	Nom Français	Nom Scientifique	Nom Occitan	Arbo retu m O/N	Emplacement	Période de floraison												Intérêt Nectar (de 1 à 3)	Intérêt Pollen (de 1 à 3)	Date plantation
							J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D			
1	Arbuste	Abélia	Abelia grandiflora	abélia	O	Haie						F	F	F					0	1	2017 -
3	Plant	Achillée	Achillea 'Credo'	milafuèlha	N	Musée ruches						F	F	F	F				2	0	2023 -
4	Arbre	Alisier Tormal	Sorbus torminalis	alegrièr, albaliguièr	O	Champ					F	F							2	1	2017 -
5	Arbuste	Amandier	Prunus dulcis	ametlièr	O	Haie		F	F										2	1	2017 -
7	Arbuste	Amelanchier	Amelanchier ovalis	amelanquièr	O	Haie				F									2	0	2017 -
8	Arbuste	Arbousier	Arbutus unedo	arboçièr	O	Haie											F		2	1	2017 -
9	Arbre	Arbre de Judée	Cercis siliquastrum	aubre de Judàs	O	Champ			F	F									2	1	2017 -
10	Arbuste	Argousier	Hippophae rhamnoides	argosièr	O	Haie			F	F									0	3	A planter
12	Arbuste	Aubépine	Crataegus monogyna	albepin	O	Haie				F	F								2	0	2017 -
15	Arbuste	Bourdaine	Frangula alnus	negreput	O	Haie						F	F	F					3	1	2017 -

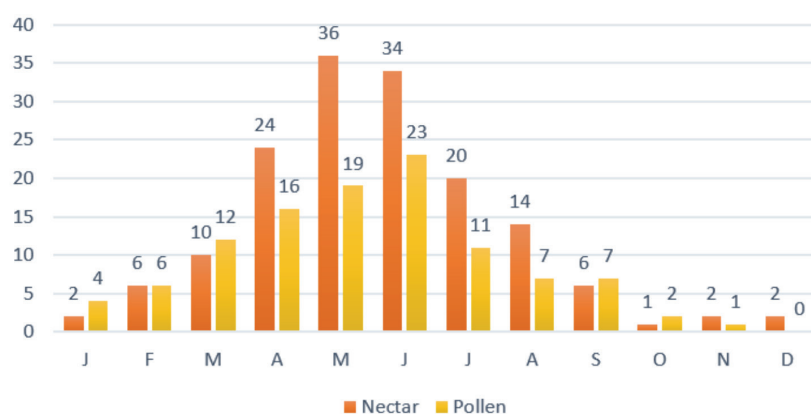
L'utilisation du tableau complet permet, par exemple, de constater que ces choix couvrent les besoins des colonies sur une large période de leur activité mais que des plantations complémentaires fleurissant aux mois de Mars/Avril et Août/Septembre seraient à privilégier.

Juin 2025 : inauguration du sentier de l'arboretum

D'emblée, le sentier connaît un vif succès et trouve un public curieux, motivé, désireux de peaufiner ses connaissances et de mieux connaître les espèces mellifères qui garantissent la biodiversité de notre environnement. Les enjeux fixés par l'équipe du SAT il y a 8 ans sont atteints.

La file des invités s'est étirée, chacun intéressé par tel ou tel arbre ou par le récit des efforts fournis par les intervenants et participants pour aboutir à cette belle réalisation.

La boucle du sentier s'ouvre et se termine au bas de la colline sur « le châtaignier de Roland », près duquel est apposée une plaque rappelant son engagement comme président du SAT durant de longues années à la suite du fondateur, Robert Girard. Elle mentionne la belle devise qui fut la sienne et qui est devenue celle du rucher : « Apprendre pour transmettre ». La fonction pédagogique du Rucher-École est assurée !



Jour de l'inauguration du sentier © Benoît Piquart



Déambulation enrichissante sur le sentier © Benoit Piquart

... En passant par quelques espèces remarquables

L'Arboretum mellifère du Ruche-École est, comme indiqué précédemment, implanté sur une parcelle qui possède des caractéristiques a priori défavorables à la croissance des végétaux. Le sol est extrêmement argileux et malgré la pente, le drainage est très lent. On observe dès 20 cm de profondeur un engorgement en eau qui peut perdurer longtemps en hiver. Le pH quant à lui est proche de la neutralité. Les parcelles environnantes sont essentiellement des prairies qui témoignent du faible potentiel agronomique de la terre.

Les végétaux sont maintenant âgés de 8 ans, on peut donc considérer qu'ils sont matures et nous pouvons faire un premier bilan des espèces les plus adaptées à ce contexte particulier. Nous avons choisi de vous en présenter 4 qui sortent du lot non seulement pour leur vigueur mais aussi parce qu'elles fleurissent à des périodes de creux floral.



Notre Arbre à miel de 60 ans
© Paul Bourcier

L'arboretum possède un spécimen remarquable d'arbre à miel (*Tétradium daniellii*) planté en 1967 lors de la création du Rucher-École. À presque 60 ans il fait environ 12 mètres d'envergure et fleurit pendant 3 semaines en juillet, pour le plus grand plaisir des abeilles. Il produit aussi une abondance de graines qu'un membre du Rucher met à profit en produisant des plants qu'il offre gratuitement à tous les nouveaux stagiaires. Un arbre à miel fut également planté sur l'arboretum en 2017, l'espèce est connue pour ne pas apprécier les sols trop argileux et effectivement celui-ci possède un tronc assez mince par rapport à des plants cultivés dans un sol plus propice. Néanmoins son aîné est là pour nous rappeler que ce n'est qu'une question de patience, et il deviendra bientôt un bel arbre.

Le **Gattilier** est une espèce qui se développe aussi plutôt bien, arbuste d'origine méditerranéenne, il produit de très belles hampes florales bleu foncé d'environ 30 centimètres. Sa floraison dure 3 semaines et commence généralement mi-juillet, son attractivité pour les abeilles est réelle mais ne coïncide pas forcément avec le début de la floraison. Cette année, les abeilles l'ont boudé les dix premiers jours et l'ont ensuite envahi pendant une semaine.



Butinage sur le Gattilier
© Paul Bourcier

Enfin le **Févier d'Amérique** complète le trio. Il est important - lors de la plantation - de choisir un cultivar sans épines (= inerme) car le févier est par nature très épineux et cela rend les opérations de taille délicates.



Butinage sur le Févier
© Paul Bourcier

Originnaire d'Amérique du Nord, c'est probablement l'espèce d'arbre qui peut s'adapter à la plus grande diversité d'habitats. Il pousse aussi bien sur des sols caillouteux et secs que dans des forêts marécageuses. Il tolère les inondations temporaires et le salage.

Sa floraison intervient fin mai, après l'acacia et avant les ronces, période généralement creuse d'un point de vue floral. Son attractivité pour les abeilles est impressionnante, les fleurs sont discrètes mais le bourdonnement bruyant des abeilles est nettement perceptible.

De plus, une espèce herbacée a nettement tiré son épingle du jeu, il s'agit du **Sainfoin**, une plante fourragère pluriannuelle cultivée ici comme engrais vert. Il pousse vigoureusement à l'arboretum et sa floraison rose en juin est très mellifère. Il fit autrefois la réputation du miel du Gâtinais qui était un succédané du sucre au Moyen-Âge. Il ne nécessite aucun entretien sinon une tonte annuelle, de préférence tardive pour permettre aux graines de mûrir et de se ressemer.

... Tout en poursuivant son développement

Le sentier mellifère est maintenant en place. C'est le nôtre, celui de nos pollinisateurs mais aussi le vôtre grâce à la visite virtuelle. Puisse-t-il atteindre notre objectif commun de sensibilisation et de protection de la ressource mellifère.

L'équipe reste vigilante afin de renouveler et d'adapter les plantations pour assurer le bon développement de l'arboretum mais aussi pour le bonheur des pollinisateurs et des visiteurs ! Certes, les arbres de l'arboretum sont encore jeunes, certains sont encore fragiles et petits, d'autres sont déjà vigoureux. Tous vont grandir... Petit arbre deviendra grand...

Nous savons pouvoir compter sur le soutien de nos partenaires, les synergies mises en œuvre et le dynamisme des intervenants du Rucher-École pour développer plus encore nos outils pédagogiques, au service de toutes et tous.

N'oublions pas que, chaque année, plus de 25 000 km de haies disparaissent en France. Les programmes de plantations restent très loin de compenser ces pertes. C'est une érosion dramatique pour la biodiversité, la qualité de l'eau, la lutte contre le changement climatique et la beauté de nos paysages. Préserver et replanter les haies, c'est protéger notre avenir commun, nous avons tenté d'y contribuer à notre petite échelle.

Alors, à bientôt au rucher pour découvrir notre nouvel espace et apprendre en marchant.



Sainfoin de la prairie © Philippe Durand

Remerciements

Ce sentier est le fruit d'un travail d'équipe. Nous avons été soutenus par :

Philippe Durand de la Société tarnaise de sciences naturelles (STSN) qui nous a apporté ses conseils scientifiques expérimentés en végétaux. Motivé par notre démarche, il a très gentiment mis à notre disposition l'ensemble des photos nécessaires aux panneaux.

Elisabeth de Cabarrus, Martine Mangenot et David Dohin, membres du rucher-école qui ont joué un rôle essentiel.

Marie-Claire Verdus, botaniste émérite issue du CNRS, et responsable à l'Institut d'Études Occitanes, qui nous a proposé la traduction des noms d'espèces en Occitan.

Mais aussi un groupe d'intervenants au rucher et de stagiaires en formation toujours présents pour la mise en place et l'entretien des plants et toujours dans la bonne humeur, comme l'atteste la photo suivante.

Une toute petite partie de l'équipe à la pose quand les autres sont au travail !
© Cyril Mangenot



Que toutes ces personnes soient remerciées pour leur aide amicale. ●